

# LETTRE DE L'ESPACE NORD-SUD

N° 17 - Printemps 2006

Bulletin de liaison entre les acteurs de la coopération  
et de la solidarité internationale en Alsace

## Espace Nord-Sud

17 rue de Boston - 67000 Strasbourg

CEFODE ☎ : 03 88 45 59 90

IRCOD ☎ : 03 88 45.59.89

✉ cefode@aol.com

✉ ircod1@ircod.org

Site [www.cefode.free.fr](http://www.cefode.free.fr)

Site [www.ircod.org](http://www.ircod.org)

**APPUYER ET ACCOMPAGNER  
LES ACTEURS DE LA SOLIDARITE  
INTERNATIONALE**

## SOMMAIRE

### EDITORIAL

P. 1

### PAROLES D'ACTEURS

Dominantes et défis de  
l'engagement solidaire

Former : un exercice complexe de  
la polyvalence

Présentation d'une structure  
régionale : le CERCOOP

P. 2 et 3

### ACTIONS

...d'appui - formation menées par  
le CEFODE et l'IRCOD

P. 4 et 5

### À FAIRE, À VOIR, À LIRE...

P. 6

### ACTUALITE, OUTILS

### ET FORMATIONS

P. 7

### ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT

Résidence de Tiécoro Sangaré

Interview

P. 8

## EDITO

### *L'éducation au développement : un acte de solidarité*

Même s'il est convenu d'affirmer que "personne ne développe personne", il ne saurait être question de réduire le développement à une démarche solitaire.

Chacun exprime sa volonté et détermine ses choix comme une responsabilité exercée aux yeux des autres. C'est cette posture éthique qui inscrit le développement dans une démarche solidaire.

Ce postulat se vérifie à chaque pas des programmes d'éducation au développement, terme un peu maladroit mais qui garde l'avantage de couvrir un grand nombre d'initiatives qui se reconnaissent ainsi dans une même mouvance.

Le récent dictionnaire culturel en langue française (\*) illustre le verbe éduquer ainsi : "diriger le développement de quelqu'un par l'éducation". Où l'on voit d'emblée la finalité de l'éducation. Elever vient toujours en écho à ce verbe éduquer. Elever au développement physique, intellectuel et moral de la personne. Visée de bien-être, d'ouverture, d'équilibre.

L'éducation au développement porte donc, dans sa visée même et dans la nature de son propos, ces trois dimensions qui rendent compte de la dignité de la personne humaine : son épanouissement personnel, ses relations sociales et sa capacité à réguler ces dernières dans une perspective d'équité. Comment mieux exprimer une démarche solidaire que de la circonscrire dans ces trois approches de compréhension : l'identité (personnelle, culturelle et sociale), la communauté (groupes, peuples, ethnies, sociétés), le "comment vivre ensemble ?". Vaste objectif illustré dans ce numéro de la Lettre de l'Espace Nord-Sud.

**Gérard Pigault**  
Président du CEFODE

(\*) Sous la direction d'Alain Rey, Le Robert, 2005

### Comité de rédaction :

Pierre Giersch, Michaële Groshans, Nicolas Laurent, Françoise Materné, Gérard Pigault, Claude Régall, Denis Schultz

Ont également participé à la rédaction de ce numéro : Bruno De Reviens, Léa Iltis Sarr, Magali Meurant, Tiécoro Sangaré

Le CEFODE – Coopération et Formation au Développement intervient depuis 40 ans dans le champ de la solidarité et de la coopération au développement par deux moyens privilégiés : au sud l'appui à des projets de développement par l'envoi de volontaires de la solidarité internationale, et au nord la formation d'acteurs impliqués dans des actions de solidarité et de coopération sous des formes diverses et qui souhaitent clarifier les enjeux et les stratégies de leur engagement. Ces deux missions sont interdépendantes et s'enrichissent l'une l'autre.

Fort de cette expérience de rencontres et d'accompagnement individualisé des acteurs tant au nord qu'au sud, nous pouvons dégager trois éléments d'analyse de l'existant et proposer un horizon autour de trois défis majeurs à relever (\*)

**CONSTATS**

**Une démarche marquée par l'immédiateté**

Nous pouvons tout d'abord noter un changement dans la démarche des publics agissant dans la solidarité internationale. Celle-ci s'inscrit souvent dans l'immédiateté de l'action et dans la réponse « coup de cœur » parfois sans ancrage dans un processus de recherche de compréhension de la situation constatée et d'implication des publics cibles concernés par l'action à venir.

Cette démarche est de fait davantage traversée par un engagement individuel sans préoccupation de l'appartenance à un collectif, une mouvance, un mouvement d'idées. En cela les publics manifestent la même tendance à l'individualisme que celui que l'on peut constater dans la société en général.

**« L'individualisme du collectif »**

Le second élément d'analyse qui s'inscrit dans cette notion d'individualisme apparaît dans une contradiction :

- le foisonnement des acteurs et la multiplication des initiatives portées par de très petits groupes remplacent les programmes de coopération par un kaléidoscope de projets

- et dans le même temps la crispation de chacun de ces groupes sur leurs propres objectifs, leurs secteurs d'investissement, leurs stratégies d'action, sans se préoccuper d'une articulation avec d'autres acteurs. C'est l'individualisme du collectif qui risque d'entraîner une perte d'énergie et d'efficacité considérable dont la concertation et la coordination pourraient être porteuses au service de la pertinence et de la rigueur de l'action.

**L'utilisation d'une terminologie qui crée le flou**

Du côté des cibles de l'action on disserte et on se perd entre Tiers Monde, Pays en Voie de Développement, Pays les Moins Avancés, Pays émergents, Pays du Sud,...

Du côté des formes d'intervention : coopération, aide, solidarité, action humanitaire, développement durable, lutte contre la pauvreté, tourisme solidaire,... mais un élément est commun celui de la nécessité d'apporter une aide à un pays et à des populations en « manque de quelque chose », en omettant parfois de préciser le sens qui traverse l'action.

Du côté des identificateurs de l'action du Nord on divague entre ONG, association de solidarité internationale, organisme de développement, organisme

de coopération décentralisée, organisation humanitaire, OSIM (Organisation de solidarité internationale issue de la migration). Les uns exprimant une visée, d'autres un dispositif, d'autres encore l'appartenance à un groupe et par là une obligation sociale.

**DEFIS**

On peut se féliciter de ces nombreuses initiatives qui sont le signe d'une ouverture à l'autre au loin. Cependant, elles gagneraient en efficacité si ensemble et dans nos diversités nous relevons trois défis que le Sud nous appelle à prendre en compte :

1. Celui de la nécessité de **prendre du temps pour construire un partenariat réellement respectueux des attentes et des intérêts de chacune des parties en présence.**

Cela passe :

- par une recherche plus importante de compréhension et de connaissance globale du contexte de l'action et des phénomènes qui ont conduit aux difficultés que l'on envisage de résoudre.
- par une interrogation de ses propres motivations qui appellent à intervenir et de ses représentations et perceptions d'une réalité complexe
- Par une écoute et une prise en compte plus grande des réponses que souhaitent apporter les acteurs du sud à leurs propres problèmes.
- par une adaptation de notre appui à ces attentes et aux logiques d'intervention que mettent en œuvre les acteurs dans leur contexte spécifique

2. Celui de **revisiter la mémoire et l'histoire de la coopération au développement...**

...afin de s'enrichir des expériences et des pratiques et de changer la visée unilatérale de l'aide qui part du nord en direction du sud. Le développement nous concerne tous et nous pouvons apprendre les uns des autres, à partir de l'analyse de nos pratiques au nord d'abord et de celles du sud aussi car les actions conduites peuvent interpeller et interroger nos certitudes et modèles pour nous amener aussi à innover dans nos propres contextes. C'est le principe de la réciprocité difficile souvent à mettre en œuvre.

3. Celui de la **mise en place de concertations inter-acteurs** (collectivités, associations, institutions diverses, groupes) axée sur les

principes de l'action, plus qu'une concertation autour de l'action elle-même pour en amont et au-delà des actions menées au sud :

- favoriser les synergies et dépasser la juxtaposition d'actions isolées en direction d'un territoire lointain
- renforcer les capacités des acteurs
- donner au public une meilleure visibilité des complémentarités des actions entreprises et de leur cohérence
- contribuer à sensibiliser les habitants aux réalités du sud dans le respect de la dignité des acteurs du sud
- expliquer les causes et les mécanismes qui occasionnent des dysfonctionnements, à travers ce que l'on appelle l'éducation au développement, ce qui nécessite aussi de retravailler les fondements de la démarche et de s'accorder sur une définition de cette notion

Ces défis nécessitent de se doter d'espaces de réflexions, d'informations, de formations, de confrontations des expériences et des pratiques, d'analyse et d'évaluation des actions de coopération.

Renforcer les compétences des acteurs, favoriser les synergies, informer un large public pour changer de regard et comprendre mieux les réalités du Sud seront les garants d'un engagement solidaire durable pour les territoires auxquels nous appartenons.

**Françoise MATERNE**  
Déléguée Générale du CEFODE

(\*) Intervention au séminaire « Perspectives de l'aide au développement en Alsace » organisé le 14 novembre 2005 par le Conseil Régional d'Alsace

### **Former : un exercice complexe de la polyvalence**

Au sein d'un groupe, en formation, le formateur occupe de multiples fonctions. Il est :

\*un **maïeuticien** qui permet le dévoilement de connaissances et libère la parole sur l'intention des participants, leurs attentes, leurs motivations, mais aussi l'origine de leur questionnement et de leurs représentations

\***animateur** qui fédère le groupe en identifiant les réseaux de solidarité internes au groupe, les communautés d'intérêt

\***sociologue** pour situer les participants dans leur environnement en accompagnant la formalisation d'un auto-diagnostic

\***communicateur** pour faire circuler la parole et vérifier qu'il y a un mode de compréhension commun et un référentiel lexical partagé qui permettent l'adaptation d'un langage à sa recevabilité par les participants

\***enseignant** par l'apport de connaissances nouvelles exogènes, souvent techniques indispensables à l'élargissement de l'horizon et à une compréhension à la fois précise et globale de l'objet traité

\***médiateur** pour mettre l'apprenant en relation avec l'objet de connaissance et faire le lien avec ses finalités et ses aspirations.

\***méthodologue** c'est-à-dire maîtrisant l'articulation de trois dimensions de la formation : des connaissances pour construire quelles capacités et fonder quelles compétences ?

\*un « **bricoleur** », l'inventivité permanente, l'adaptabilité, la pratique réflexive constituent l'essentiel de l'art du formateur. Le métier de formateur ne s'apparente-t-il pas à celui de « parachutiste » dont la double qualité est la prise de risque et le jeu avec des vents parfois contraires dont la seule maîtrise harmonieuse permettra d'atteindre un atterrissage serein.

Extrait de la contribution au séminaire de Delphes « *Quelles stratégies éducatives sous-jacentes des méthodes et outils utilisés dans les formations au Burkina Faso ?* », F. Materne, CEFODE dans le cadre du programme FICUS, octobre 2004

### **Les structures régionales d'appui en France - L'exemple franc-comtois**

Au milieu des années 90, devant la montée en puissance d'acteurs régionaux de la coopération internationale (collectivités locales et associations, mais aussi établissements d'enseignement, établissements publics,...), plusieurs régions françaises ont organisé des assises régionales de la coopération internationale. Suite à cela, des dispositifs ont été créés pour apporter un appui à ces divers acteurs, mais aussi leur offrir un espace d'échange et de concertation. "Multi-acteurs", ces dispositifs se distinguent notamment des collectifs associatifs ou des associations de collectivités locales (mais entretiennent des liens forts avec ces regroupements).

Ainsi, après Rhône-Alpes en 1994 avec Résacoop, la Franche-Comté s'est dotée en 1997 d'un dispositif régional d'échange, d'appui et de concertation multi-acteurs de la coopération internationale, à l'initiative conjointe de l'État et de collectivités franc-comtoises : le CERCOOP.

Le CERCOOP a pour objectif de contribuer à *améliorer la qualité des actions de coopération décentralisée ou de solidarité internationale* menées par les acteurs franc-comtois, tant avec des partenaires du Sud ou de l'Est, que pour l'éducation au développement.

Pour ce faire, le CERCOOP anime un réseau *multi-acteurs* et met en œuvre une stratégie fondée sur trois axes :

- *informer* : veille informative, diffusion d'information ;
- *appuyer les porteurs de projet* : formation, conseil et appui méthodologique ;
- *organiser l'échange et la concertation* : recensement des acteurs régionaux, organisation de réunions, recherche de synergies.

**CERCOOP (Centre de ressources pour la coopération décentralisée en Franche-Comté) - Site [www.cercoop.org](http://www.cercoop.org)**

*L'action de solidarité commence par un engagement ici en France : se documenter, se former, réfléchir pour agir fait partie intégrante de l'action. Ce sont des prémices qui se poursuivent et s'enrichissent au rythme de l'action de terrain. Face aux demandes d'appui exprimées très souvent dans l'urgence, le défi est d'amener les porteurs de projets à s'inscrire dans une démarche de réflexion en amont et en aval de l'action et à dépasser les seules préoccupations du « faire ».*

**Parcours d'un appui individualisé      Appui collectif**

Le CEFODE accompagne des professionnels et responsables de projets en milieu associatif, scolaire et territorial du Haut-Rhin et Bas-Rhin qui souhaitent mettre en œuvre ou renforcer une action de solidarité internationale ou d'éducation au développement. Un appui est également apporté à de jeunes porteurs de projets.

Etant donné la diversité des expériences, le CEFODE intervient de façon souple en fonction de la nature des projets.

Le 1<sup>er</sup> contact permet de clarifier la demande et d'aider le porteur de projet à réfléchir sur la visée globale de son action.

Des liens sont noués avec l'existant, au niveau local, national, voire international pour favoriser des articulations avec le contexte ici et là-bas : information sur des expériences similaires, dispositifs et cadres d'action, mise en relation avec des acteurs spécialisés dans le secteur ou le pays d'intervention,...

Dans un 2<sup>nd</sup> temps, un apport progressif d'information et d'outils adaptés pour la mise en œuvre du projet : conseils méthodologiques, identification de pistes de financements, mobilisation de personnes-ressources, aide à l'écriture du dossier, prêts d'outils d'animation, apport d'information thématique...

... Et souvent le parcours s'arrête ici !

La phase d'évaluation est souvent négligée, voire occultée. Un effort dans ce sens permettrait de mieux capitaliser les expériences de la région, notamment concernant les pratiques de sensibilisation des populations du Sud aux questions de la santé ou de l'environnement (type d'actions qui se multiplie), la préparation des équipes avant le séjour, ou encore l'implication des partenaires et des ressources du Sud dans la phase de conception du projet. ■

**« ETRE ACTEUR DANS LE CADRE D'UN PROJET DE DEVELOPPEMENT LOCAL »**

Du 6 au 11 mars 2006, le CEFODE a organisé une session de formation « Etre acteur dans le cadre d'un projet local de développement » qui a réuni 12 participants, dont la majorité sur le départ pour une mission de courte ou de longue durée (futurs volontaires du CEFODE, agents territoriaux impliqués dans une action de coopération décentralisée et membres associatifs).

Le départ sur le terrain n'est pas abordé comme une fin en soi. La formation s'attache à une ouverture des participants aux questions du développement et à la complexité d'une intervention dans un contexte de coopération. Quatre axes ont été plus particulièrement abordés :

- Approfondissement des motivations personnelles
- Contexte et enjeux du développement et du champ de la coopération (acteurs, modèles de développement, notion de changement,...)
- L'intervention en situation interculturelle
- Les outils méthodologiques pour la conduite d'un projet de développement, expérimentés dans le cadre de travaux de groupe.

**Témoignage :** *Magali Meurant, éducatrice spécialisée et bénévole dans une association de solidarité avec le Niger à Nantes, a participé à cette formation.*

**Peux-tu expliquer en quelques mots le parcours qui t'a conduit à t'intéresser aux questions du développement ?**

*Magali Meurant : A la base, j'ai une formation en sciences humaines, puis je me suis dirigée vers la formation d'éducatrice spécialisée, et travaille dans le domaine de la protection de l'enfance. En parallèle, je voyage régulièrement depuis 10 ans en Afrique de l'Ouest, où j'ai vécu des expériences variées (stage, encadrement de chantier de jeunes...). Il y a 2 ans, des amis ont créé une association qui a pour objectif de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations d'une région du sud Niger.*

**Qu'est ce qui t'a motivé à suivre la formation et qu'est-ce que tu y as trouvé ?**

*Magali Meurant : Je recherchais des informations, des outils pour engager une réflexion sur les actions de développement que peut mener une petite association dans le cadre d'une coopération avec un pays tel que le Niger. Durant cette semaine j'ai pu rencontrer des professionnels de la coopération Nord/Sud, des personnes ayant une expérience de terrain. Les interventions plus théoriques m'ont permis d'aborder les enjeux plus généraux du sujet. Le CEFODE en favorisant l'échange entre participants, la réflexion et en appréhendant également l'aspect technique des projets de développement, offre une formation riche d'ouvertures.*

**Que retiens-tu aujourd'hui de cette formation vis-à-vis de ton projet ?**

*Magali Meurant : La formation est venue questionner le sens et la pertinence des désirs que j'avais d'aider les enfants du Niger dans le cadre de notre association. J'ai pris conscience du professionnalisme à développer pour qu'un projet puisse être viable et utile à la population concernée, de la phase d'étude préalable qui peut être longue, mais nécessaire, pour impliquer réellement la population et répondre aux besoins. J'ai pu acquérir des outils théoriques et méthodologiques pour aborder d'une manière différente un projet de développement local, que je peux maintenant utiliser concrètement pour mes propres projets professionnels et personnels, même en France ! ■*

*De nombreuses collectivités alsaciennes sont engagées dans une action de coopération avec des collectivités africaines ou sud-américaines. La plupart se sont regroupées au sein de l'IRCOD Alsace afin de se doter d'un outil professionnel les accompagnant dans leurs partenariats au Sud. Ces interventions sur le terrain nécessitent une formation adaptée pour ces nouveaux acteurs de la coopération au développement.*

### Echange entre homologues

Partant d'une vision « banalisée » où la coopération correspond à un soutien matériel et financier, les collectivités locales ont progressivement pris conscience qu'elles ont des compétences et savoir-faire à valoriser dans le cadre d'un échange avec leurs homologues du Sud.

Cette évolution des pratiques de la coopération décentralisée nécessite une adaptation des modalités de formation et d'accompagnement de celles-ci. La mise en œuvre de cette formation à la « coopération au développement » doit tout d'abord intégrer les constats suivants :

- La plupart des collectivités locales ne disposent pas de service de coopération et de relations internationales ;
- Les compétences qu'elles ont validées sur leur territoire en Alsace, ne sont pas automatiquement transposables telles qu'elles au Sud ;
- D'abord et avant tout absorbées par le développement de leur propre territoire, leurs mobilisations en temps, en hommes et en moyens financiers pour l'échange international restent limités.

### L'expérimentation de terrain

Aussi, l'action de « formation » se fait à travers l'expérimentation de

terrain accompagnée par les services de l'IRCOD qui possède des connaissances affirmées des contextes sud, des réseaux d'acteurs et ont, avec d'autres partenaires régionaux, le recul de l'expérience d'autres actions conduites et impliquant des collectivités.

Cet accompagnement de proximité s'organise à plusieurs niveaux :

- En amont, afin de permettre un décryptage des constats de terrain et une définition des axes prioritaires de coopération pour la mise en place d'un partenariat cohérent au regard du contexte local, des capacités et compétences des partenaires du nord et du sud et des volontés partagées.
- Dans la mise en œuvre de la coopération, à travers la définition progressive des stratégies, des positionnements et des outils et dispositifs d'animation, de planification et d'évaluation.
- Dans l'organisation d'espaces de réflexion et de partage d'expériences (par pays, thématiques,...).

### Valoriser les compétences humaines

L'enjeu de cette démarche de formation et d'accompagnement initiée par l'IRCOD est bien de permettre aux collectivités et aux autres acteurs membres du réseau de « professionnaliser » leurs pratiques de coopération, de concrétiser leur engagement autrement qu'à travers des envois de matériels ou des financements mais bien en valorisant leurs compétences humaines.

Il s'agit également d'aider celles-ci à identifier les enjeux du développement au Sud afin qu'elles puissent accompagner leurs partenaires dans la définition et la mise en œuvre de politiques porteuses d'alternatives et de dynamiques de développement. ■

### Quel retour pour les collectivités du Sud ?

Point de vue de M. Pascal ANONG ADIBIME, maire de la commune rurale d'Ombessa

Depuis 1999, la commune rurale d'Ombessa (Cameroun) est engagée dans une coopération avec les villes jumelées de Sélestat et Waldkirch (Allemagne). Ce partenariat entend appuyer des actions pour la construction d'un nouveau marché et dans le domaine socioculturel.

#### Du rôle de maire

*« Les nombreux contacts que j'ai eus avec les élus de Sélestat et ceux des autres communes membres de l'IRCOD m'ont donné une autre perception du rôle du maire que je suis. Au départ, le maire était pour moi ce personnage qui attendait tout des contribuables et pouvait par la suite redistribuer et réaliser en tenant bien sûr compte du plan d'action municipal élaboré par les conseillers municipaux. Mais le maire doit également se comporter comme un facilitateur, un catalyseur. Il doit être à l'écoute de toutes les composantes sociologiques de sa commune pour enfin fédérer toutes les énergies, toutes les bonnes volontés qui sont parties prenantes dans le développement de la cité. »*

#### De la relation Nord-Sud

*« Je dois vous avouer qu'au départ les communes du Nord étaient pour moi des sortes de « donneurs » et celles du Sud pouvaient se contenter de recevoir. Cette idée s'est vite estompée. Il ne s'agit plus de jumelages traditionnels qui étaient beaucoup axés sur des visites de délégations mais, aujourd'hui, d'un rendez-vous du « donner » et du « recevoir ». L'Afrique n'est pas si pauvre que les africains eux-mêmes le croient. L'Afrique manque parfois de capacité à assumer une bonne maîtrise d'ouvrage. C'est l'un des apports qui doit fonder la coopération décentralisée. Le mot « pauvreté » ne doit plus être un prétexte pour tendre en permanence la main aux autres. Sachons mettre à profit la disponibilité, les expériences et les savoir-faire des collectivités du Nord. La coopération décentralisée n'est pas seulement un échange d'expérience, de technicité, de cultures. Il y a, au-delà de tout cela, du concret. Le Sud a besoin aussi de quelques réalisations dans les domaines, par exemple, de l'eau, des infrastructures scolaires, qui sont palpables et qui marquent les populations à cause de leur impact social. »*

#### La coopération : « formateur » pour le Sud ?

*« Je dis oui à plus d'un égard. Qu'on soit du Nord ou du Sud on reste un homme. Les problèmes sont quelquefois les mêmes mais l'environnement fait parfois que la manière de les percevoir et les résoudre diffère d'un milieu à un autre. Les échanges réalisés à travers la coopération décentralisée ont fait de moi un personnage à la quête permanente des solutions aux problèmes des populations à ma charge. » ■*

## À FAIRE, À VOIR ...

### MARCHE DU COMMERCE ÉQUITABLE

Le COLECOSOL organise, dans le cadre de la Quinzaine du commerce équitable en Alsace, le **6<sup>ème</sup> Marché Européen du commerce équitable et de la Finance solidaire** (cinquante d'exposants, animations, témoignages de producteurs du Sud...)

Au Pavillon Joséphine de l'Orangerie, à Strasbourg

**Le sam 13 de 10h à 19h et le dim 14 mai de 10h à 18h30**

**Pour en savoir plus : [www.alsace-equitable.org](http://www.alsace-equitable.org)**

### EUROPE ET JEUNESSE

\* **Exposition** « Safari photo Strasbourg l'Européenne »

**Jusqu'au 31 mai 2006** à l'Espace Nord-Sud, à Strasbourg

\* **Table-ronde - Vendredi 12 Mai** au centre socioculturel de Cronembourg, à Strasbourg

**Infos : [amsed@wanadoo.fr](mailto:amsed@wanadoo.fr) ou 03 88 61 71 67**

### SEMAINE DU CINEMA AFRICAIN

Du **31 mai au 6 Juin 2006**, au Cinéma STAR, à Strasbourg

**Renseignements et réservations :**

**03 88 32 76 26 - [www.cinema-star.com](http://www.cinema-star.com)**

### THEATRE

*L'entre-deux rêves de Pitagaba*, bouffonnerie tragique de Kossi Efoui : l'histoire d'un jeune boxeur drolatiquement évoqué par sa mère et deux bouffons.

Compagnie : Les acteurs de bonne Foi

**Le 29 septembre 2006 - 20h30** à La Maison des Œuvres

**Réservations à la mairie de Brumath (03 90 29 13 30)**



**A LIRE ...**

**Objectifs du millénaire pour le développement - Points de vue critiques du Sud**, Alternatives Sud, Ed. Syllepse, 2006

*Adoptés par l'Assemblée générale des Nations Unies en 2000, les « Objectifs du Millénaire pour le Développement » (OMD) s'imposent comme le cadre mondial de référence des stratégies officielles de lutte contre la pauvreté en ce début de 21<sup>ème</sup> siècle. Ils n'en sont pas moins l'objet d'examen plus ou moins critiques, en particulier en provenance du Sud.*

*Considérés à un premier niveau d'analyse, comme insuffisants - en recul par rapport à des engagements antérieurs, en retard dans leur réalisation, ou déjà marginalisés de l'agenda de la « communauté internationale » - les OMD, leurs « cibles » et leurs « indicateurs » apparaissent, à un second niveau d'analyse, comme un nouvel instrument d'intégration subordonnée à l'économie mondialisée.*

### MANGUES DU WASSOULOU

L'Union des Planteurs de mangues de Yanfolila (Mali), l'AFDI 68 et la Coopérative agricole de Hoerdt vous proposent de délicieuses mangues, fruits d'une démarche de commerce équitable.

**Renseignements et commandes :**

**[afdi68@wanadoo.fr](mailto:afdi68@wanadoo.fr) ou 03 89 222 888**

### UN ETE AILLEURS, UN ETE AU CAMEROUN

**Du vendredi 30 juin 19h au vendredi 7 juillet à Erstein**

Au programme de la semaine : concerts, dîner camerounais, expositions, films camerounais, ateliers de percussions et de danse, conférences, contes jeunes publics, marché artisanal.... - Gratuit et ouvert à tous

**Infos : [international@ville-erstein.fr](mailto:international@ville-erstein.fr) ou 03 88 64 53 73**

### SEMINAIRE « CITE - SANTE »

L'IRCOD, en partenariat avec la ville et l'hôpital de Mulhouse et le soutien de la Région Alsace et du Département du Haut-Rhin, organise **les 8 et 9 septembre prochain un séminaire intitulé « Cité et santé »** au Centre Hospitalier de Mulhouse.

Le séminaire aura prioritairement pour objet de définir le rôle de la collectivité locale dans la mise en œuvre d'actions destinées à améliorer l'état de la santé de la population dans les pays du sud, et notamment en Afrique.

Cette manifestation visera à définir les enjeux majeurs dans ce domaine, les choix auxquels sont confrontés les responsables politiques locaux et les stratégies qu'ils peuvent mettre en œuvre avec les autres acteurs concernés. Elle permettra de formuler des propositions pour une meilleure organisation du système de soins, d'éducation et de prévention dans les cités, et des recommandations pour un accompagnement de la coopération décentralisée.

Le séminaire fera appel à l'intervention de compétences de l'espace rhénan transfrontalier, de France ou d'Europe et des pays d'Afrique ou d'Amérique Latine.

**Pour participer :** [www.ircod.org](http://www.ircod.org) (Fiche d'inscription)

**Contact : Léa Iltis Sarr, IRCOD**

**Mail : [ircod2@ircod.org](mailto:ircod2@ircod.org) - Tél: 03 88 45 59 89**

### SALON DES ASSOCIATIONS

Avec le soutien de la Ville de Strasbourg, la Maison des associations organise son 7<sup>e</sup> Salon des associations, sous le signe de l'Europe, les 7 et 8 octobre 2006 au Wacken.

**Délai d'inscription : 31 mai 2006**

**Contact : Maison des associations**

**Mail : [mdas@mdas.org](mailto:mdas@mdas.org) - Tel : 03 88 25 19 39**

## Actualité

### Semaine du développement durable - 29 mai au 4 Juin 2006

4<sup>ème</sup> édition organisée par le Ministère de l'Ecologie et du Développement durable, dont les objectifs sont :

- informer et sensibiliser le public en présentant concrètement le développement durable et les domaines qu'il recouvre.
- impliquer largement les médias dans la diffusion des messages. Il s'agira également d'illustrer les différents domaines concernés par le développement durable

Pour plus d'informations, voir le site du Ministère : [www.ecologie.gouv.fr](http://www.ecologie.gouv.fr)

## Formations

### Informer et orienter les jeunes dans la solidarité internationale

**Vendredi 30 Juin 2006  
9h à 17h**

Journée de formation organisée par le CIJA et animée par le CEFODE à destination des animateurs, coordinateurs, responsables de jeunes dans les associations, centres socioculturels, et collectivités locales en Alsace.

#### Au programme :

- Le champ de la solidarité internationale : acteurs et pratiques
- Pistes de réflexion pour guider les jeunes
- Outils pour monter une action d'information / sensibilisation

Renseignements : CEFODE – 03 88 45 59 90 ou [cefode@free.fr](mailto:cefode@free.fr)

**Inscription auprès du CIJA** (Centre d'Information Jeunesse Alsace)

Contact : Marie Leonhardt, 03 88 37 33 33 ou [coordinatrice@cija.org](mailto:coordinatrice@cija.org)

### Etre acteur dans le cadre d'un projet local de développement

**Du 11 au 16 Septembre 2006  
à Strasbourg**

Session de formation organisée par le CEFODE à destination des acteurs de la solidarité internationale : responsables et bénévoles d'associations, agents de collectivités locales, futurs volontaires, étudiants,....

#### Contenu :

- Prise en compte des variables socioculturelles, économiques, environnementales, ... dans son intervention
- Approfondissement des enjeux d'une coopération avec le Sud
- Acquisition de méthodologie et d'outils de conduite et de gestion d'un projet de développement

Programme détaillé sur demande : [cefode@aol.com](mailto:cefode@aol.com) / 03 88 45 59 90

**Inscription auprès du CEFODE** avant le 1<sup>er</sup> septembre 2006

## Outils

### Sur le web

#### Site ressource sur le Togo



**[www.t-a-c.org](http://www.t-a-c.org)**

Togo association des coopérations (TAC) anime un centre de documentation en ligne destiné aux acteurs travaillant au Togo.

Ce site Internet propose de nombreuses ressources consultables, dont un répertoire d'acteurs et de projets, des informations pratiques, une cartographie détaillée et une base documentaires sur le Togo.

#### Site ressource sur la solidarité internationale



**[www.ritimo.org](http://www.ritimo.org)**

Le réseau RITIMO a mis en ligne son nouveau site, proposant :

Des informations sur les acteurs de la solidarité internationale (annuaire national)

Des pistes et des outils pour la solidarité internationale

Publications, expositions en ligne, fiches pratiques sur le don, le volontariat, les campagnes, les chantiers

Bases de données, bibliographiques et d'outils pédagogiques

Fiches pédagogiques sur des thèmes tels que le commerce équitable, la défense des droits de l'homme, l'éducation au développement, le tourisme solidaire, le développement durable ...

Une bibliothèque de textes en ligne.

Dans cette rubrique, il s'agit de proposer des pistes de réflexion et d'action à partir d'expériences d'éducation au développement menées en Alsace par divers acteurs : établissements scolaires, associations, collectivités locales,....

### Résidence en Alsace Centrale de Tiécoro Sangaré Un projet d'animation culturelle

Tout au long du mois de janvier 2006, Tiécoro Sangaré, auteur de théâtre malien, a séjourné dans différentes communes d'Alsace Centrale (Sélestat, Barr, Benfeld, Sainte-Marie-aux-Mines). Ce projet, initié par l'IRCOD et l'ADAC - Association de Développement de l'Alsace Centrale, vise à favoriser la rencontre entre l'auteur, des acteurs du monde culturel en Alsace (fédérations de théâtre amateurs, auteurs, metteurs en scène...), et plus largement les habitants des communes impliquées. Avec l'appui du CEFODE, cette résidence a été l'occasion de rencontres et projets pédagogiques avec des collégiens et lycéens de six établissements scolaires d'Alsace Centrale.

Sur la base de ces rencontres, Tiécoro Sangaré est entrain d'écrire une pièce de théâtre qui sera ensuite jouée par la troupe de théâtre professionnelle « Les acteurs de bonne Foi » début 2007.

## « Apprendre à regarder la pluralité de l'Afrique »

Extrait d'une interview de Tiécoro Sangaré réalisée fin janvier 2006

### En quoi la littérature ou le théâtre peuvent-ils permettre de mieux comprendre les réalités africaines ?

T. Sangaré : Tout dépend de la visée que l'on imprègne à son projet éducatif.

Si le but est de faire comprendre aux enfants que l'Afrique a beaucoup de ressources minières, on peut prendre l'angle géographique.

Si des enseignants, par détour, souhaitent aborder l'Afrique sous l'angle littéraire pour faire découvrir aux élèves les problèmes sociaux, politiques, ... La littérature, bien sûr, peut être une clé d'entrée parce qu'elle est en prise avec toutes ces réalités là.(...)

Mais il faut aborder l'Afrique comme on aborde n'importe quel autre continent. Il n'y a pas de sauce à laquelle il faut manger le théâtre ou la littérature, de sauce africaine, de sauce locale, de sauce ethnique, ou je ne sais quoi d'autres. Le théâtre ou la littérature c'est d'abord de l'art, et comme tout art, il a besoin de s'exprimer au-delà des frontières ethniques et nationales. (...)

### Que signifie pour vous cette idée de « rencontre interculturelle » ?

T. Sangaré : Lorsqu'on rencontre un autre, il faut le rencontrer avant tout comme un homme ou une femme. Quand un enseignant par exemple échange avec un autre enseignant qui vient d'Afrique, ce dernier n'est pas extraordinaire, il est simplement un enseignant qui enseigne. Peu importe son origine ou son milieu d'exercice. C'est à partir de là qu'on peut partager et échanger.

Cela n'invite pas non plus à gommer les différences, mais partir de ce que l'on a en commun pour voir ce qui, de part et d'autre peut être amélioré par nos différences. Echanger, c'est aussi accepter de changer.

Moi par exemple, je n'ai pas la même approche de l'enseignement qu'un autre enseignant gabonais ou malien. Chacun développe aussi son approche de manière personnelle.

D'ailleurs, c'est un peu le paradoxe du regard occidental sur l'Afrique. Les gens en France se regardent eux-mêmes de manière très individualisée, chacun revendique sa singularité, alors que quand les gens parlent de l'Afrique, ils en parlent comme un pays ou une région, un bloc monolithique.

Il y a des milliers d'histoires. Dans mon seul pays le Mali, personne ne peut prétendre être spécialiste à 100% du Mali. Personne. Tellement ce Mali est composé d'histoires différentes et composites, de pluralité de mœurs, d'habitudes, de régions. Les régions n'ont pratiquement rien à voir les unes avec les autres. Il faut arrêter de globaliser la vision sur l'Afrique. L'Afrique est un tout, c'est vrai, mais c'est un tout hétérogène. Il nous faut apprendre à regarder cette pluralité.

### ...comment ?

T. Sangaré : En cassant les convictions. Les Occidentaux pensent souvent qu'ils connaissent mieux l'Afrique que les Africains eux-mêmes. C'est impossible.

Ensuite, il faut arrêter de dire que « l'Africain » est comme ceci ou cela. Il n'y a pas de type africain. Ce que les Africains ont en général en commun, c'est la couleur de la peau. Sinon, culturellement, historiquement, moi, par exemple, je n'ai rien à voir avec un Gabonais. L'Afrique est un monde pluriel, et en rien elle ne peut être réduite à un tout. Regarder cette pluralité nécessite déjà d'apprendre à accepter que l'Afrique a sa propre complexité.

Pour en savoir plus sur le programme Education au développement en Alsace, veuillez contacter :  
Michaële Groshans, CEFODE - 03 88 45 59 90 ou cefode@free.fr